

[Texte]

Mr. Pagtakhan: Yes, I realize that, and I would have liked you to say that you had, but for such a document to be produced before the committee—and I forgot to bring it with me, but it is available—you certainly would be a part. . . I'm not trying to put words into your—

Dr. Pinkerton: I have no knowledge of exchanges between the Hemophilia Society and any organ of the Red Cross—no direct knowledge.

Mr. Pagtakhan: I'm not asking about knowledge. I'm asking were blood concentrate from unscreened donor blood to be removed in 1987, would you. . .? And it is a hypothetical question, but based on the premise, of course, that such documentation is available. And I do not hold you to the documentation. I'm asking from the scientific observation, were such documentation indeed existent, which I have—unfortunately, I'm not able to show it to you—would you consider it alarming from the point of view of safety? This is not a legal question, it is a scientific question.

Dr. Pinkerton: I suppose like most blood bank directors, who don't have much to do with managing hemophilia, and I don't, one believed that by 1987 the entire stock of factor VIII that would be issued to me for the management of patients by my colleagues would have been heat-treated.

Mr. Pagtakhan: Yes, and the reason I posed the questions—

Dr. Pinkerton: What the timing between 1984 and 1987 might have been, I have no first-hand knowledge.

Mr. Pagtakhan: Yes, and I think it's a very important observation that you made, that in theory it would have not made a difference if it had been an unscreened blood source, because if they had been heat-treated then the viruses would have been killed, right? At the same time, we had testimony before the committee from Dr. O'Shaughnessy, if I can recall correctly, that up until 1987, in fact, there were lapses in the treatment process because eight or ten positive cases had been identified, presumably coming from another supplier of unscreened blood, obviously. So I feel the question is important.

My second question: given a system that issued a recall of concentrates from unscreened blood in a given month, in February of the year, and then for the same recall to be issued again in December, some months later, what can you say of such a system in terms of efficiency?

Dr. Pinkerton: I would have to know a great deal more about the details of the ins and outs of the factor VIII coming in and going out, and where it was coming from and where it was going to. I cannot answer your question.

Mr. Pagtakhan: Yes, I can appreciate that, unfortunately. Thank you.

[Traduction]

M. Pagtakhan: Oui, je m'en rends bien compte, et j'aurais aimé vous entendre dire le contraire mais, pour qu'un tel document soit déposé devant le comité—et j'ai oublié de l'apporter avec moi, mais il est disponible—vous seriez certainement un élément. . . Je n'essaie pas de vous faire dire des choses. . .

Dr. Pinkerton: Je n'ai nullement connaissance des échanges entre la Société canadienne d'hémophilie et un service quelconque de la Croix-Rouge—aucune connaissance directe.

M. Pagtakhan: Je ne vous demande pas si vous en avez connaissance. Je vous demande si l'on devait retirer du concentrat de sang provenant de donneurs non dépités en 1987, seriez-vous. . .? Il s'agit d'une question hypothétique, mais fondée sur l'hypothèse qu'un tel document est évidemment disponible. Et je ne vous demande pas de vous en tenir à la documentation. Je vous pose la question d'un point de vue scientifique, si une telle documentation existe vraiment, et je l'ai en main—malheureusement, je ne suis pas en mesure de vous la montrer—jugeriez-vous que la situation est alarmante du point de vue de la sécurité? Il ne s'agit pas d'une question juridique mais d'une question scientifique.

Dr. Pinkerton: Je suppose que comme la plupart des directeurs de banques de sang, qui n'ont pas grand-chose à voir avec la gestion de l'hémophilie, et c'est mon cas, on pensait en 1987 que tout le stock de facteurs VIII qui m'était transmis pour la gestion des patients par mes collègues aurait été chauffé.

M. Pagtakhan: Oui, et la raison pour laquelle j'ai posé les questions. . .

Dr. Pinkerton: Quel aurait pu être l'échéancier entre 1984 et 1987, je n'en sais rien directement.

M. Pagtakhan: Oui, et je crois que vous avez fait une observation très importante, à savoir qu'en théorie cela ne faisait aucune différence s'il s'agissait d'une source de sang non dépistée, parce que si le sang avait été chauffé, les virus auraient été tués, n'est-ce pas? Par ailleurs, lors d'un témoignage devant notre comité, le docteur O'Shaughnessy, si je me souviens bien, a déclaré que jusqu'en 1987, en fait, le processus de traitement a connu des défaillances parce qu'on avait identifié huit ou dix cas positifs, provenant présumément d'un autre fournisseur de sang non dépisté. Je pense donc que la question est importante.

Ma deuxième question est la suivante: que diriez-vous de l'efficacité d'un système qui a ordonné un rappel des concentrats de sang non dépisté au cours d'un certain mois, en février de l'année, et qui ordonne le même rappel une seconde fois en décembre, c'est-à-dire quelques mois plus tard?

Dr. Pinkerton: Il faudrait que je connaisse beaucoup mieux les détails des va-et-vient du facteur VIII de sa provenance et de sa destination. Je ne suis pas en mesure de répondre à votre question.

M. Pagtakhan: Oui, je comprends cela, et c'est malheureux. Je vous remercie.